

L'office de tourisme attend les visiteurs de pied ferme

La saison touristique de l'année dernière a été catastrophique, hormis un mois d'août en demi-teinte qui n'a quand même pas réussi à renverser la tendance. Mais elle aura au moins permis à l'office de tourisme de l'Oriente de se rapprocher de ses partenaires. « Cette crise sanitaire a curieusement été l'occasion de nouer une relation de proximité avec les différents acteurs touristiques de notre territoire », indique Venetia Ferracci, la directrice.

Une relation qui a permis à la structure de relancer la production de son guide destiné aux visiteurs, chose qu'elle n'avait pas pu faire l'an dernier. « Nous avons la chance de pouvoir compter sur des gens qui nous font confiance, précise-t-elle. Les partenaires avaient déjà payé pour figurer sur ce petit livret, mais nous n'avons pas pu le concevoir. Dès lors, deux options s'offraient à eux. Ils pouvaient être remboursés ou reporter leur participation pour cette année 2021. Ils ont presque tous opté pour cette solution. »



L'office de tourisme veut mettre en avant ses partenaires.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI

Une aubaine qui a permis à l'office de tourisme de continuer

à travailler sur différents projets et concevoir la nouvelle édition du guide. « Nous avons une carte à jouer sur notre territoire, affirme Venetia Ferracci. Depuis le début de la crise sanitaire, les gens se dirigent vers un tourisme plus respectueux de la nature, plus calme, avec moins de contact avec les gens. Ils cherchent des grands espaces, et nous en avons à offrir. Tant en plaine qu'en montagne. »

Plus de 40 partenaires

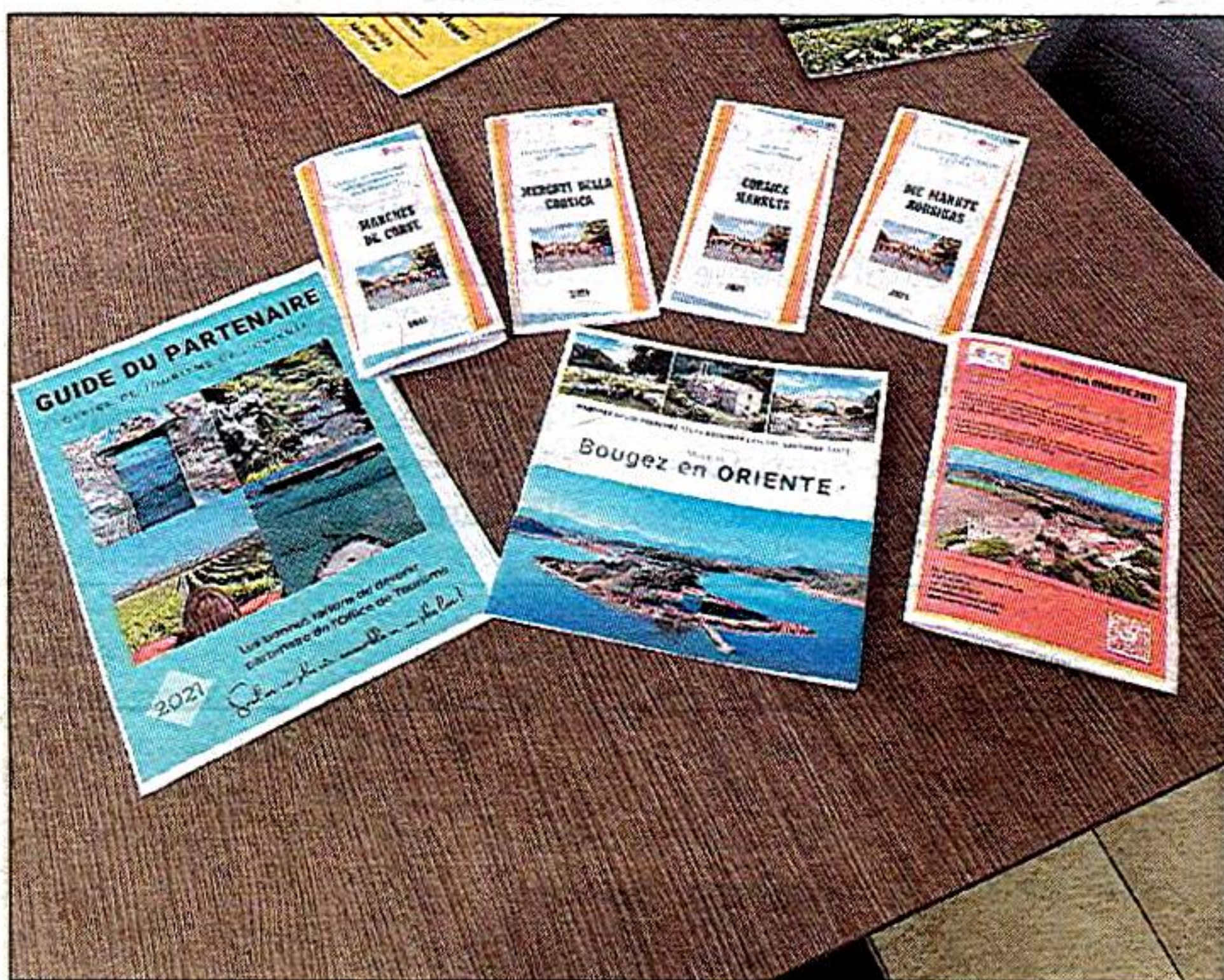
Et pour réussir son pari, l'office du tourisme s'appuie sur plus de 40 partenaires. Des hôteliers, artisans, producteurs, restaurateurs qui semblent tous vouloir œuvrer dans le même sens. Philippe Meynier est l'un d'eux. Il dirige une ferme équestre sur la commune d'Antisanti. « Longtemps on a cru que le tourisme ne

concernait que l'extrême sud de la Corse, lance-t-il. C'est faux. Dans quelques années, nous allons voir que c'est ici que les gens vont venir trouver du repos. Il faut repenser le tourisme et le rendre Covid compatible en optimisant les sites d'accueil. Il faut se servir du patrimoine existant, sans rien construire de plus. Ici, il y a tout, la mer, la montagne et tout le petit patrimoine bâti. »

L'homme compte aussi sur un changement des mentalités. « On peut difficilement partir dans des pays lointains, continue Philippe Meynier. Du coup, on privilégie les séjours de courte distance. Et la Corse n'est qu'à une heure d'avion du continent. »

Le guide de l'office de tourisme devrait sortir dans les prochaines semaines sur le territoire de l'Oriente.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI



Le guide devrait sortir dans les prochaines semaines.